

Rapport de correction 2005

ECONOMIE

I) analyse des sujets :

Premier sujet : l'UEM doit-elle craindre une augmentation de la valeur de l'euro sur le marché des changes ?

Le sujet est à la fois un sujet d'actualité et un sujet théorique.

L'étudiant doit être apte à mobiliser ses connaissances théoriques sur le change et ses connaissances des faits contemporains : envolée de l'euro, dépréciation du dollar.

Le sujet pouvait être traité à deux niveaux d'analyse :

- conséquence d'une monnaie forte sur l'économie d'un pays ou groupe de pays
- niveau plus approfondi ajoutant à cette première analyse un questionnement sur la politique de change menée par la BCE, reliant politique monétaire et politique de change.

Le deuxième niveau d'analyse n'était pas exigé des étudiants.

Deuxième sujet : Augmenter le temps de travail suffira-t-il à relancer la croissance en France ?

Sujet également d'actualité avec la réforme des 35 heures, le débat sur le temps de travail en France et plus généralement le « déclin français » et ses causes.

Le sujet était peut-être plus difficile à cerner car le temps de travail influence la productivité, concept non mentionné dans l'énoncé du sujet.

Les étudiants pouvaient cependant mobiliser leurs connaissances théoriques sur les facteurs de production et de croissance et s'interroger sur la possibilité de mobiliser un facteur. Ils pouvaient utiliser leurs connaissances sur les analyses classiques et keynésiennes pour envisager une relance par l'offre ou la demande.

Là encore un niveau d'analyse plus poussé pouvait être envisagé : lien temps de travail, productivité par tête avec une comparaison France / USA et des considérations sur la compétitivité française. Ce niveau d'analyse n'était pas exigé.

II) analyse des questions :

1) voies possibles d'une réforme du pacte de stabilité.

Pas de difficulté particulière, la politique budgétaire, l'Europe figurant au référentiel, et la réforme du pacte ayant été concrétisée un mois avant les concours.

2) analyse de statistiques et interrogation sur le caractère conjoncturel ou structurel du déficit de la sécurité sociale.

La réforme de l'assurance maladie était encore un thème d'actualité, le commentaire de statistiques ne présentait aucune difficulté particulière.

III) analyse des prestations des candidats :

1) choix des sujets : les candidats ont choisi majoritairement le sujet n° 2 qui n'était pourtant pas le plus facile.

Les candidats ayant choisi le sujet n° 1 (29%) ont proposé de meilleures copies.

2) défauts constatés :

a) manque de connaissances dans certains domaines :

le pacte de stabilité n'est pas maîtrisé : les étudiants le confondent avec les critères de convergence, pensent qu'il s'applique aux 25 pays membres de l'Europe, n'ont pas compris sa finalité et sont donc majoritairement incapables de proposer des pistes de réforme malgré celles intervenues un mois avant le concours.

b) manque de maîtrise des méthodologies :

la réforme de l'assurance maladie : les candidats utilisent peu et commentent peu les statistiques fournies, ils partent de leurs a priori sur le sujet : consommation excessive des personnes âgées.

c) manque de maîtrise du vocabulaire :

les étudiants ne comprennent pas le sens des mots conjoncturel et structurel ou inversent les deux.

Malgré des sujets simples et des exigences normales du jury les candidats perdent cette année beaucoup de points sur les deux questions.

On peut remarquer toutefois un progrès par rapport aux années précédentes : les étudiants ne traitent plus les questions comme des mini dissertations évitant ainsi d'être pénalisés dans la gestion du temps.

- Sujet sur l'euro : il est globalement traité correctement par les étudiants mais à un niveau très simple d'analyse (impact sur le commerce extérieur), la politique de change n'est jamais abordée.

Les introductions sont globalement bien travaillées : on y trouve la définition des mots clés, un essai de problématique, une annonce de plan.

L'impact sur le commerce extérieur, le lien avec le dollar sont bien perçus.

- Sujet sur le temps de travail : le lien temps de travail productivité n'est jamais fait, l'impact sur les coûts apparaît trop rarement, les étudiants se réfugient dans une analyse détaillée des 35 heures, ce qui n'est pas vraiment le sujet, développent surtout la deuxième partie ou ils font un catalogue d'autres mesures possibles.

La réflexion est globalement insuffisante pour ce sujet.

L'expression est globalement correcte (mais avec encore quelques copies aux nombreuses fautes d'orthographe), les candidats structurent bien leurs copies en deux parties, avec toutefois une structuration à l'intérieur des parties qui pourrait être améliorée.

les candidats citent de nombreux théoriciens malheureusement pas toujours à propos et parfois aux dépens d'une réflexion personnelle pertinente.

De trop nombreuses copies font encore montre d'une réflexion « café du commerce »

Les résultats obtenus par les candidats :

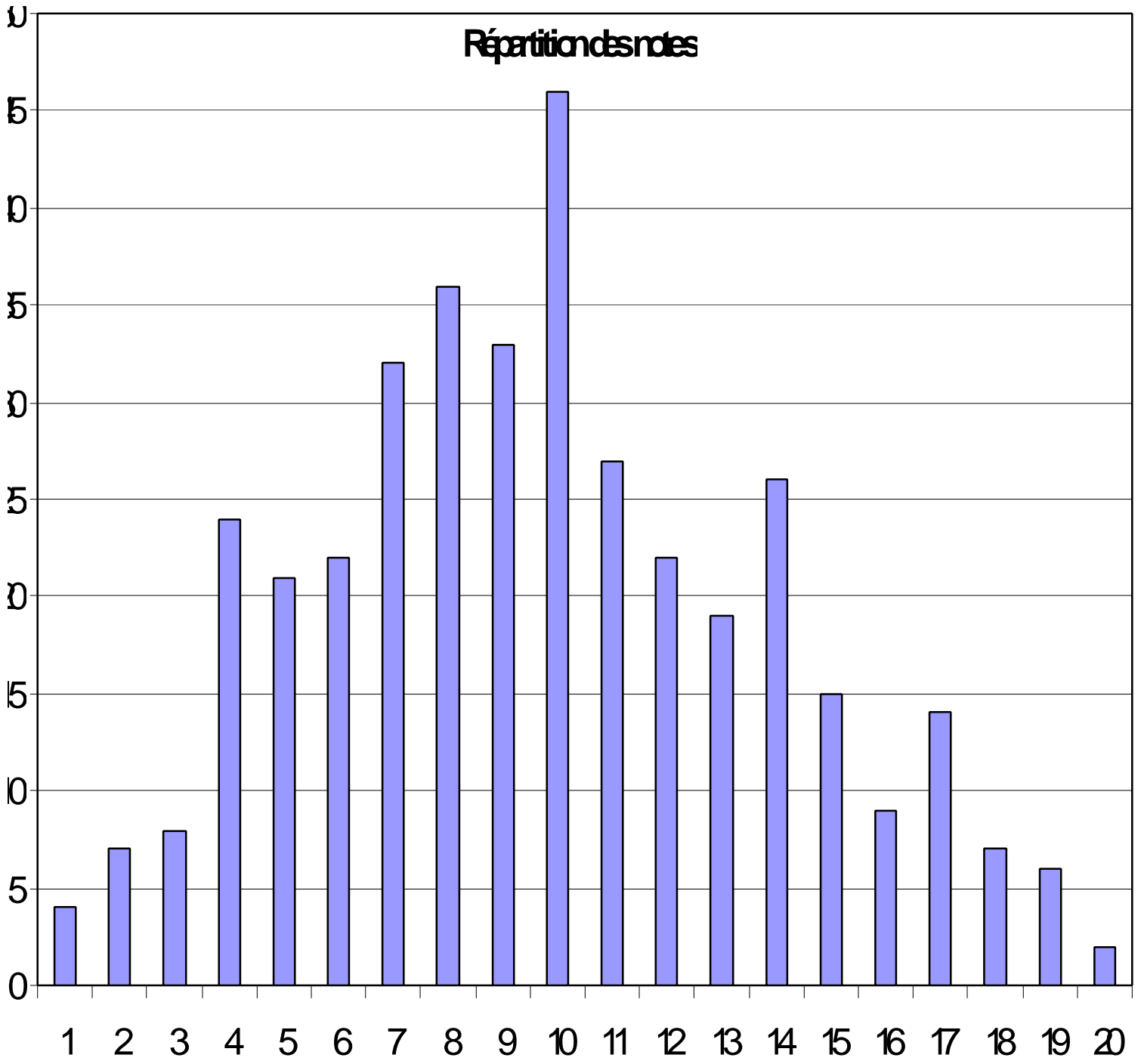
	Moyenne
Question 1	1.9
Question 2	2.64
Sujet 1	6.02
Sujet 2	5.19
ensemble	9.7

Répartition des notes pour les 380 candidats :

Notes inférieures ou égales à 5	17%
Notes comprises entre 6 et 10	44%
Notes comprises entre 11 et 15	29%
Notes supérieures ou égales à 16	10%

Les résultats semblent moins bons que les années précédentes avec peu d'excellentes copies.

On observe une concentration des notes entre 7 et 11, mais aussi 17% de notes inférieures ou égales à 5.



IV) Conseils aux candidats :

- Bien traiter les questions, elles représentent la moitié des points.
- Appliquer véritablement la méthodologie de commentaire de statistiques qui a dû leur être enseignée et ne pas partir de leurs a priori sur la question.
- Maîtriser la cohérence d'ensemble de la théorie classique et de la théorie keynésienne au lieu de placer les deux dans la même phrase, mais peut être aussi ne pas s'encombrer la mémoire avec des théories plus rares.
- Garder du bon sens et ne pas écrire systématiquement par exemple que l'augmentation du temps de travail entraînera une baisse du coût (travailleraient-ils pour rien ?)
- Bien cerner le sujet au départ en interrogeant chacun des mots clés du sujet. La problématique, l'introduction, le plan restent des éléments essentiels de la dissertation. Structurer en deux parties mais également à l'intérieur des deux parties en veillant à ce que la réflexion progresse, choisir quelques idées bien développées plutôt qu'un catalogue d'idée à peine effleurées.
- Enrichir leurs connaissances théoriques par la connaissance des faits économiques : la réforme du pacte de stabilité avait échappé à la plupart.